

fausses dans leur principe, absurdes dans leurs moyens d'actions, funestes en leurs conséquences.

Entre ces trois discours, il y eut intermèdes : musique, chanson comique vinrent recréer et détendre les esprits. La saynète " Les quatre prunes " donnée par H. Latour et E. Lauzon fut goûtée de l'auditoire et parut réjouir grandement les spectateurs.

La S. Thomas avait passé, rapide comme un vol d'oiseau. Mais ce qui restera au fond de nos cœurs, c'est l'amour que nous portons à notre illustre et savant patron, c'est la résolution de toujours marcher dans les routes du vrai et du beau, si brillamment tracées par le guide et le gardien fidèle qu'on a si justement surnommé l'Ange de l'École.

J. A. GEOFFRION.

9, 10, 11, mars, *Quarante heures*.—*Venite adoremus!* Quelle plus pressante et plus touchante invitation à venir adorer Notre Seigneur Jésus-Christ, présent dans le Très Saint Sacrement, que la pieuse et solennelle cérémonie des *quarantes heures!*

Nous l'avons eue, encore cette année, là sur l'autel, exposée à nos supplications, à nos remerciements, à nos réparations, l'hostie adorée, qui renferme tous les dons de la divinité, toutes les beautés du Verbe Incarné, vivant et priant toujours dans son éternelle resurrection, *semper vivens ad interpellandum*: corps, sang, âme et divinité du Christ Dieu-Homme assis à la droite du Père et *vraiment, réellement substantiellement* présent dans la sainte et adorable Eucharistie. Nous l'avons contemplé, adoré, remercié, supplié de nous pardonner, de nous exaucer, lui, divin Roi, divin Prophète, Prêtre éternel, qui se manifeste si délicieusement à l'âme croyante, et dont la grâce illumine notre vie présente, en attendant que sa claire vision transfigure nos âmes et nous rende participants des joies du céleste paradis.

11 mars, *Ouverture de la neuvaine de S. François-Xavier*.—Elle est prêchée par le R. P. Roux de la Compagnie de Jésus. Nous ne pouvons entendre, à l'église, que deux instructions ; mais le R. Père nous